

# La saison 2010 confirme l'engouement des consommateurs pour le foie gras

Les principaux opérateurs de la filière foie gras se sont réunis le 4 février dernier dans le cadre du Comité Interprofessionnel des Palmipèdes à Foie Gras (CIFOG) pour faire un premier bilan de la saison 2010.

Les informations collectées concernent principalement le circuit long ; le circuit court qui représente néanmoins 15 à 20 % des volumes commercialisés dispose de peu d'indicateurs car leur mise en place est plus complexe.

Cependant les retours sur les ventes à la ferme, les marchés, foires et salons sont positifs et confirment une bonne saison et surtout la tendance forte déjà constatée l'an dernier de la demande sur les produits crus, qui concerne aussi le circuit long.

## UNE BALANCE COMMERCIALE QUI S'AMÉLIORE

Les premières données recueillies par le CIFOG montrent une progression des abattages contrôlés de canards gras en France de 2 % en nombre de têtes et de 3 % en poids de carcasse.

Au niveau des pays européens qui constituent le groupe Eurofoiegras la production est évaluée à 25 123 tonnes de foie gras dont 2 260 en oie. La France représente les trois quarts de la production du groupe avec 19 000 tonnes ; la Hongrie et la Bulgarie ont produit 2 600 tonnes chacune sachant que 1 800 tonnes de foie gras d'oie sont réalisées en Hongrie et que la Bulgarie ne fait que du canard.

A noter une production significative de 850 tonnes de foie gras de canard en Espagne en légère augmentation de 2,4 % alors que la Belgique reste stable à 23 tonnes.

Concernant les achats extérieurs de la France (importations) sur l'année 2010 sans le mois de décembre, ils sont en baisse de 238 tonnes pour le foie gras d'oie (825 tonnes vs 1063 tonnes en 2009) et en progression de 8 % pour le foie gras de canard avec 2 815 tonnes en provenance majoritairement de Bulgarie.

Par contre, les exportations françaises se portent bien avec 2 205 tonnes sur le foie gras cru, soit une progression de 15 % (reprise du marché japonais) et 2010 tonnes sur le transformé soit une augmentation de 9 % avec une évolution significative sur la Belgique et l'Espagne.

Le prix moyen d'achat au kilo à l'import (réfrigéré et congelé) est de 15,72 € pour le foie gras d'oie (+ 5 %) et de 11,06 € pour le foie gras de canard (- 8 %) alors que le cours moyen du foie gras de canard toutes catégories confondues sortie salle de découpe en France était de 20,74 € pour les 10 premiers mois de 2010 en recul lui aussi par rapport à 2009.

Pour la viande on observe un retour à la normale sur le marché de la cuisine avec 45 % de volumes supplémentaires commercialisés à 2,52 €/kg en moyenne alors que le magret perd 4 % en volume mais avec un prix moyen à 9,18 €/kg alors qu'en 2009 il fluctuait entre 8,90 et 9,10 €.

## L'EFFET SAINT MARTIN

Par rapport à la consommation des ménages sur l'année complète de 2010 le foie gras reste un produit festif très prisé puisqu'il progresse de 4,4 % en quantité, de 3,3 % en valeur et de 8 % en nombre de ménages acheteurs, soit quasiment un ménage sur deux qui a acheté du

foie gras au moins une fois en 2010.

Sur le marché du transformé, le consommateur confirme ses préférences pour les produits mi-cuit ainsi que pour le bloc avec morceaux qui progresse en volume de 9 % pendant que l'entier augmente de 6 % et que le bloc régresse de 8 %.

L'année 2010 a donc été marquée une consommation des ménages et des ventes en GMS (grandes et moyennes surfaces) toujours bien soutenue ainsi que par un très bon mois de novembre et un bon mois de décembre malgré les intempéries.

Nul doute que l'opération de la Saint Martin a aidé au lancement plus précoce de la saison grâce au plan de communication du CIFOG qui a permis une occupation médiatique très large et aux actions concertées entre les entreprises et les distributeurs pour mettre le foie gras en rayon plus tôt et de façon plus visible.

Pour 2011, l'inquiétude des professionnels ne porte pas vraiment sur l'engouement des consommateurs pour le foie gras mais sur la capacité des différents maillons de la filière à répercuter la hausse importante du coût des matières premières de l'alimentation des animaux.

C'est pourquoi le CIFOG en sa qualité d'interprofession nationale a émis un communiqué (ci-dessous) qui doit servir de base commune à la négociation entre les fournisseurs et les metteurs en marché.

Fragilisée depuis le début de la hausse des céréales en juin 2010, la filière foie gras comme les autres filières animales est obligée de trouver des accords de revalorisation pour éviter les dépôts de bilan chez les producteurs et les entreprises.